

An aerial photograph of a large, circular, yellow-painted walkway. Several people are walking along the perimeter of the circle. The walkway is surrounded by a yellow background. A large, semi-transparent white circle is centered over the walkway, containing the title text.

CALENDRIER DE CONFINEMENT



JOUR
42

INTÉRIEUR - NUIT

1H 06' 10''

« **Je nettoie mes pansements, faut que je mette de la Bétadine.** »

Ici, on profite de la générosité du cooccupant d'une chambre louée chez l'habitant, pour s'injecter une dose d'héroïne inespérée mais bienvenue. On a menti sur son occupation du moment, et en cachette on prépare à l'arrache de quoi tenir la nuit, une nuit paisible avant de repartir dès le lendemain matin au lever en quête des sous nécessaires à l'achat de ce qui permettra un nouveau fixe. Pas de préoccupation de réduction des risques ici. Ce n'est pas une priorité. On fait avec les moyens du bord : un bouchon en plastique en guise de cupule, une quantité d'eau non stérile, et une seringue probablement pas à usage unique malheureusement. Mais peu importe le flacon, pourvu qu'on ait l'ivresse, le temps des effets, et oublier ainsi ce que l'on a vécu ce jour et ce qui nous attend le lendemain. On vit au jour le jour... Harley, une jeune femme d'à peine vingt ans, ou peut-être même moins, occupe un espace de nuit en mezzanine, dans un appartement qu'une sexagénaire loue à de jeunes errants qu'elle abrite avec chaleur, convivialité et réconfort. Mike, jeune homme âgé de quelques années de plus qu'Harley, occupe aussi l'appartement et accompagne la jeune femme jour et nuit. Il fournit en héroïne celle dont on comprend qu'il en est amoureux. Malheureusement pour lui, il doit faire avec le souvenir encore très présent d'Ilya, le jeune homme qu'Harley aime pour de bon même s'il lui en a fait baver, et pas qu'un peu. Les pansements que la jeune femme doit nettoyer sont ceux qui recouvrent les quatorze points de suture d'une entaille au rasoir qu'elle s'est faite pour s'ouvrir les veines, sur commande, et ainsi prouver à son amoureux qu'elle l'aimait plus que tout... Ce *Panique à Needle Park* des années 2010, la pénurie d'héroïne en moins, nous raconte le parcours de vie à la rue, et le mode de vie à la marge de ces tout jeunes héroïnomanes dans un New York qui sait leur réserver quelques espaces de répit. Tout tourne autour de la quête d'une prochaine dose. La solidarité entre usagers est présente mais tout de même fragile. La jeune femme, que nous suivons en priorité, et dont le psychisme est particulièrement mis à rude épreuve, essaie de s'accrocher autant faire se peut au bon wagon pour subvenir à ses besoins, en espérant toujours pouvoir retrouver un Ilya qui lui échappe à tout moment et lui glisse entre les doigts dès que tout pourrait aller mieux entre eux...



Heaven knows what
(*Mad love in New York*,
pour le titre français)

Un film de Benny et Josh Safdie
Février 2016
Durée : 1h37